

La Brésilienne agressée n'était pas enceinte et se serait automutilée

COUP DE THÉÂTRE

La jeune femme qui prétendait avoir été lacérée au cutter lundi soir dans le canton de Zurich par trois extrémistes se serait blessée elle-même. Des examens prouvent qu'elle n'était pas enceinte au moment des faits.

LAURENT GRABET

Paula O., la Brésilienne de 26 ans qui affirmait avoir été lacérée au cutter lundi soir à la gare de Stettbach (ZH) par trois skinheads, n'était pas enceinte au moment des faits. Et elle se serait vraisemblablement automutilée. C'est ce qu'ont révélé hier la police locale et l'institut médico-légal de l'Université de Zurich. La jeune femme disait être enceinte de jumelles depuis trois mois et avoir fait une fausse couche dans les toilettes de la gare suite à son agression. Elle avait d'ailleurs été rapidement conduite à l'hôpital universitaire de Zurich où elle avait subi un curetage.

Hier, une conférence de presse menée simultanément en allemand et en portugais était organisée à Zurich, en présence de nombreux journalistes brésiliens. Le fait divers a en effet suscité l'indignation générale, dès mercredi, dans le pays d'origine de la jeune femme. Le président Lula lui-même s'était exprimé sur la question.

«Un cas d'école»

L'Institut de médecine légale de l'Université de Zurich penche clairement pour la thèse de l'automutilation. «C'est un cas d'école comme on en trouve dans tous les livres de médecine légale, explique le professeur Walter Bär. Les régions atteintes ont pu l'être par la jeune femme elle-même. Aucune blessure ne touche les endroits sensibles comme les seins ou le sexe. Si elle n'était pas enceinte au moment des faits, il n'est en revanche pas exclu qu'elle l'ait été auparavant.»



KESTONE

Actuallement hospitalisée, la jeune femme, fille d'un secrétaire parlementaire brésilien et sur le point d'épouser son fiancé suisse, fait encore l'objet d'examens médicaux pour découvrir l'origine de ses blessures.

Quoi qu'il en soit, Philip Hotzenköcherle, commandant de la police zurichoise, assure que l'enquête va se poursuivre «dans toutes les directions» pour découvrir ce qui est réellement arrivé à la jeune juriste, employée d'une multinationale danoise basée à Zoug.

L'UDC zurichoise veut des sanctions

Plusieurs de ses blessures reproduisent le sigle SVP – soit le nom alémanique de l'UDC. Con-

tacté hier, Yvan Perrin, vice-président du parti, «prend acte qu'une partie de la version de la victime ne tient pas». Le Neuchâtelois compte sur ses collègues de la police pour «tirer cette histoire

«Au Brésil, les médias continuent à parler de l'UDC comme d'un parti néonazi cautionné par 30% des Suisses»

ALESSANDRO GORETTI

au clair». «S'il y a effectivement eu agression raciste, la justice devra sévir durement. Si la victime est une affabulatrice, c'est qu'elle est dans un état de grande détresse. Dans ce cas, je militerai



AFFABULATRICE? Paula O. pourrait bien avoir monté de toutes pièces son agression.

pour que le parti ne s'acharne pas contre elle. Je ne crois pas de sa part à une volonté délibérée de nous nuire mais plus à une volonté d'attester du caractère raciste de son agression.»

Du côté de la section zurichoise de l'UDC, c'est un tout autre son de cloche. Elle demande en effet que des leçons soient tirées de cette affaire et que, si Paula O. s'avérait être une

affabulatrice, la jeune femme impliquée devrait se voir retirer son permis de séjour. Selon l'UDC zurichoise, le rôle du fiancé suisse de la Brésilienne doit également être examiné de près.

Médias dubitatifs au Brésil

«Au Brésil, les médias ont relayé l'information mais sont dubitatifs et continuent à parler de l'UDC comme d'un parti néonazi cautionné par 30% des Suisses, observe Alessandro Goretti, un Suisse présent sur place. Ils associent aussi souvent cet incident à la bavure au cours de laquelle un Brésilien avait été tué dans le métro de Londres par les policiers britanniques qui le prenant pour un terroriste.»

Un précédent dans le RER

Qu'est-il exactement arrivé à Paula O. lundi soir à Zurich? Hier soir, cette question n'appelait encore aucune réponse claire. L'histoire de la Brésilienne n'est toutefois pas sans évoquer celle de Marie-Léonie Leblanc. En juillet 2004, cette Française de 23 ans prétendait avoir été agressée dans le RER parisien par quatre Noirs et deux Maghrébins l'ayant prise pour une juive. Son T-shirt avait alors été déchiré, le landau contenant son bébé de 13 mois renversé et une croix gammée peinte sur son ventre. Le fait divers avait indigné, de l'Elysée jusqu'au Congrès juif mondial. Quelques jours plus tard, l'enquête montrait pourtant que la jeune femme était mythomane. Jugée pour «dénonciation de délit imaginaire», elle écopa de quatre mois de prison avec sursis. Lors de son procès, à la question «pourquoi avoir décrit vos agresseurs comme deux Maghrébins et quatre Noirs?», la jeune femme avait répondu: «Quand je regarde la télévision, c'est toujours eux qui sont accusés.»

«Canaliser sa douleur en l'inscrivant dans sa chair»

L'avis du psychocriminologue Philip Jaffé: «Ces personnes s'automutilant prennent parfois en compte, comme ici, les idées ambiantes ou l'actualité, et ce dans le but de s'attirer au maximum la sollicitude, très souvent, d'une personne en particulier. Ces cas sont le fait de personnes esseulées et troubles psychiquement. Leur geste a souvent lieu dans le cadre d'une rupture sentimentale, réelle ou fantasmée. C'est une pathologie plutôt féminine. Pour eux, ce pétage de plombs fait office de rempart: c'est un moyen de canaliser leur douleur en l'inscrivant dans sa chair.»

L. GR.

EN BREF

L'immunité à nouveau sur le tapis

VOTE La commission des affaires juridiques du National demande à nouveau la levée de l'immunité parlementaire de Toni Brunner, président de l'UDC, afin qu'il soit livré à la justice. Le plénum se prononcera en mars. Toni Brunner est soupçonné d'avoir violé un secret de fonction dans l'affaire Roschacher-Blocher. 24

Jean Ziegler honoré

THOUE La ville de Thoue honore son natif le plus célèbre à l'étranger, Jean Ziegler. Le «Prix de Thoue» récompense le sociologue pour son engagement en tant que rapporteur spécial de l'ONU pour le droit à l'alimentation et en tant qu'ancien conseiller national. M. Ziegler se bat avec courage et pugnacité contre la faim dans le monde, écrit la ville dans un communiqué. 24

Un Tamoul s'immole sur la place des Nations

GENÈVE

Un homme s'est suicidé par le feu jeudi soir. Dans sa lettre d'adieux, il dénonce la violence des combats guerriers au Sri Lanka.

Les agents de police qui sont arrivés sur la place des Nations, peu après 20 h, n'ont rien pu faire pour le sauver. L'homme venait de s'asperger d'essence et de se mettre le feu. «Il était debout et flambait comme une torche vivante, puis il est tombé mort carbonisé», raconte Eric Grandjean, porte-parole de la police genevoise.

L'homme n'a pas encore été formellement identifié. Mais une lettre de cinq pages, en anglais, déposée à quelques mètres, a permis aux policiers d'en apprendre davantage sur son identité. Il y écrit qu'il réside en Grande-Bretagne et que son geste est un signe de protestation contre les troubles au Sri Lanka. Suite à cet acte tragique, plusieurs centaines de Tamouls se sont réunis vendredi après-midi sur la place des Nations. 24

Seules trois personnes se trouvaient à la place des Nations au moment du suicide, avant l'arrivée de la police. Celle-ci explique que l'identification est rendue difficile par la carbonisation de la dépouille. Les médecins légistes vont travailler sur son ADN et éventuellement sur les empreintes digitales, s'il est possible d'en relever, précise le porte-parole.

Les Tamouls dénoncent

La communauté tamoule de Suisse s'est mobilisée en masse ces derniers temps pour dénoncer le «génocide» qui se déroule en ce moment au Sri Lanka. La semaine dernière, plus de 10 000 d'entre eux ont manifesté sur cette même place des Nations.

Les ONG attirent l'attention de l'opinion publique mondiale sur la situation humanitaire catastrophique du Sri Lanka. Des dizaines de milliers de civils sont pris en otages des combats qui opposent l'armée aux Tigres de libération de l'Eelam tamoul (LTTE), acculés dans le nord-est de l'île. 24

Martin Chevallaz se verrait bien, lui aussi, à la tête de l'armée suisse

NOMINATION

Le Vaudois Martin Chevallaz est le troisième candidat déclaré, après Blattmann et Solenthaler. Ueli Maurer promet un nom avant fin mars.

La campagne en vue de la nomination du chef de l'armée bat son plein. Après le commandant *ad interim* André Blattmann (52 ans), dans nos colonnes en janvier, c'était au tour de Hans-Ulrich Solenthaler de sortir du bois hier dans le *Tages-Anzeiger*. Et le Saint-Gallois (60 ans) fait aussi figure de favori. Proche des vues UDC, son profil le classe «dans le clan des barbelés», dénomination officielle des tenants d'une armée de guerre froide. Ueli Maurer, président de l'UDC, opposant à Armée XXI, en était.

Mais, depuis le 1er janvier, Ueli Maurer porte un autre costume: celui de conseiller fédéral en charge du Département de la défense (DDPS). C'est lui qui présentera un nom au Conseil fédéral *in corpore*. Et le discours actuel d'Ueli Maurer, s'il est dans un ton rassurant pour les conservateurs,



Martin Chevallaz dans la peau du troisième homme.

«ne dit rien qui puisse réellement faire croire qu'il va freiner les réformes», analyse un spécialiste. Difficile donc de lire les intentions du nouveau ministre.

Sur la short list

D'autres noms circulent encore. Dont celui du brigadier et UDC Martin Chevallaz. «Je suis aussi candidat!» confirme le Vaudois. Le fils de l'ancien conseiller fédéral radical Georges-André Cheval-

laz n'entend pourtant pas faire «campagne médiatique et donner des interviews». Agé de 60 ans, Martin Chevallaz est toujours en lice, propulsé sur la *short list* par Samuel Schmid. Il a donc fait l'objet d'une enquête de police «extrêmement rigoureuse. Suite à l'affaire Nef, c'est bien normal de la part de l'armée», glisse l'intéressé. Dans le cadre de l'évaluation, il a ainsi passé une journée dans un *assessment center* à Zurich: un centre d'évaluation auquel font appel les entreprises à l'heure de recruter leurs cadres dirigeants. A Berne et dans les milieux proches de l'armée, peu lui donnent des chances.

«C'est l'homme le plus en phase avec le monde actuel. Et il fait déjà du très bon travail.» Ces louanges vont à André Blattmann, l'actuel chef de l'armée *ad interim*. Dont la bonne étoile faiblit néanmoins ces derniers jours. En déclarant à la presse que la nomination interviendrait le 25 février, il aurait irrité Ueli Maurer. Au DDPS, le porte-parole Jean-Blaise Défago est limpide: «Au plus tard à la fin mars, le chef de l'armée sera désigné.» 24

XAVIER ALONSO